

Circuit des croix Schlierbach Vendredi Saint 2018



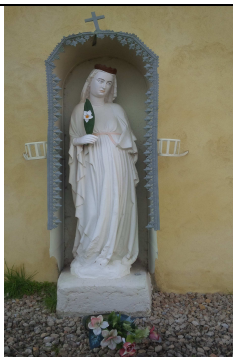
A l'intérieur de l'église de Schlierbach une ancienne croix d'oratoire

Le calvaire de l'autel latéral droit, vraisemblablement du XVIII^{ème} siècle, se trouvait autrefois dans un oratoire (appelé « schaecher ») placé au bord de la route de Landser et aujourd'hui disparu. En effet, en 1936, une violente tempête l'a détruit. Heureusement, grâce à la vigilance du curé de la paroisse, Anselme Wirth, les statues de la Vierge et de Saint Jean avaient déjà été mises à l'abri. Le Christ fut retrouvé indemne au milieu des gravats. L'ensemble a été restauré en 1937/38 par Rudmann, de Colmar, puis placé dans l'église paroissiale. La datation de la statue de la Vierge s'avère particulièrement difficile. D'après Monique Fuchs, elle pourrait être la copie (pas totalement fidèle) d'une œuvre médiévale originaire de la région de Colmar et conservée au Kunsthau de Zürich.



Le calvaire du cimetière

Dans l'enclos de l'église paroissiale, il met en scène, sur trois socles différents, **Sainte Madeleine agenouillée au pied de la croix, Saint Jean et la Vierge debout de part et d'autre**. L'œuvre est signée par François Sporrer d'Altkirch. La composition d'ensemble et la position de Sainte Madeleine enlaçant la base de la croix en forme de tronc écoté sont caractéristiques de l'artiste dont une réalisation très proche, datée de 1861, existe au cimetière de Flaxlanden.



Statue d'une sainte (peut-être Sainte Catherine d'Alexandrie, protectrice des femmes enceintes) Rue des Seigneurs

Statue rappelant la chute d'une jeune femme enceinte qui, miraculeusement, n'aurait pas souffert de cet accident. Cette statue a été repeinte il y a quelques années.



Rue de Geispitzen

Croix marquant sans doute le lieu d'un accident. Une croix de métal remplaçait déjà une croix en pierre. Cette croix en métal fort endommagée a disparu et a été remplacée, la semaine dernière, par une ancienne croix de cimetière installée par Messieurs Maurice Scherrer et Patrick Kessler.



Rue de Bâle à proximité de la route départementale

Croix portant la date de 1869. Le petit terre-plein en dessous du socle de la croix a été aménagé par Monsieur Maurice Scherrer qui a aussi planté l'arbre avec son père.



Chapelle Notre Dame de la Vallée des Larmes

La chapelle Notre Dame de la Vallée des Larmes abritait autrefois la statue de la Vierge que l'on peut voir à l'église paroissiale. On y venait en pèlerinage pour implorer le secours de Marie et notamment en période de sécheresse. Depuis le Moyen Age, au-dessus de ce lieu, sur la colline, se trouvaient une léproserie, au lieu appelé Sattellose (hameau qui fut un refuge de brigands du 14^{ème} au 17^{ème} siècle), et le gibet de la seigneurie de Landser.

La chapelle a été sauvée de la ruine par Xavier Wintzer, ancien incorporé de force, suite à un vœu fait au camp de prisonniers d'Odessa, en Russie. Bénie en 1970, elle est devenu un mémorial des Malgré-Nous. Une cérémonie du souvenir dédiée à la mémoire des Malgré-Nous y a été célébrée chaque premier dimanche du mois de mai pendant de nombreuses années. Elle a été entièrement restaurée par son propriétaire en 2003-2005 avec l'aide d'une dizaine de bénévoles du village qui y ont consacré de nombreuses heures. La croix qui a été dressée à côté de la chapelle provient d'un cimetière.



Rue du Saule

Croix érigée en 1893 sur un terrain qui a appartenu, pendant une certaine période, à la famille Trompson et qui est, actuellement, sur le terrain communal (Le beau-père d'Anne Trompson disait qu'elle aurait été érigée sur l'emplacement du meurtre d'un Gitan...).



Rue de Bâle

Croix toujours fleurie par les soins de Madame Pierrette Scherrer et sa famille.

Pour expliquer sa présence, deux versions ont cours actuellement : elle aurait été érigée à l'emplacement d'un accident ayant coûté la vie à un enfant ou bien à l'endroit de la mort d'un ouvrier de Steinbrunn se rendant à la gare de Schlierbach, tué par un paysan mécontent de son passage quotidien sur ses terres...

Cette croix a été détruite accidentellement par un camion. Elle a été reconstruite par Messieurs Maurice Scherrer et Jean-Jacques Kettler. Monsieur Kien en a fourni le métal.